Trente-troisième Année. — N° 127 UN NUMERO : 15 CENTIMES. DIMANCHE 6 MAI 1888

JOURNAL DE ROUBAIX

PRIX DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — La France et l'Etranger, les frais de poste en sus.
Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17—A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42
Directeur : ALFRED REBOUX
AGENCE SPÉCIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Saint-Etienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et Cie, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 34, à Bruxelles, l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

Elections Municipales

DU 6 MAI 1888

ROUBAIX

LISTE MUNICIPALE INDÉPENDANTE

CANDIDATS

LAGACHE JULIEN, conseiller sortant, membre de la Chambre de Commerce.
VINCHON A., conseiller sortant, membre de la Chambre de Commerce.
FAIDHERBE ALEX., conseiller sortant, conseiller d'arrondissement.
PENNEL-WATTINNE JEAN-BAPTISTE, conseiller sortant.
DESTOMBES PIERRE, conseiller sortant.
WATINE PAUL, conseiller sortant.
ROUSSEL FRANÇOIS, conseiller sortant.
MARTEL-DELESPIERRE, vice-président du Bureau de Bienfaisance, conseiller sortant.
SALEMBIER HENRI, brasseur, conseiller sortant.
DUPIRE AUGUSTE, architecte, conseiller sortant.
HARINKOUCK A., fabricant, conseiller sortant.
HEYNDRICKX GEORGES, fabricant, conseiller sortant.
LEGRAND GUSTAVE, conseiller sortant.
REBOUX ALFRED, conseiller sortant.
ERNOULT FÉLIX, conseiller sortant.
DERVILLE H., docteur en médecine, conseiller sortant.
BUISINE H., fabricant, conseiller sortant.
CHERON S., fondeur, conseiller sortant.
FAUVARQUE FRANÇOIS, (dit Ermitage), ancien cabaretier à la *Basse-Masure*, conseiller sortant.
LECLERCQ GUSTAVE, charpentier, conseiller sortant.
SENNEVILLE ARSÈNE, teinturier-apprêteur, conseiller sortant.
ROCHE H., conseiller sortant.
CORDONNIER LOUIS, membre de la Chambre de Commerce, cons. sortant.
CARRETTE I., docteur en médecine, conseiller sortant.
LOUAGE ALFRED, ferblantier, conseiller sortant.
DESCAMPS J.-B., chauffeur-mécanicien, conseiller sortant.
SANDEVOIR HENRI, directeur de tissage, conseiller sortant.
ORANGE PIERRE, ancien boulanger, conseiller sortant.
DAZIN PAUL, négociant, conseiller sort.
BAAS EMILE, employé, conseiller sort.
BLANCHOT H., (de la maison Motte et Blanchot), filateur de coton.
CARRISSIMO FLORENT, fabricant.
DUROT CH., capitaine en retraite, chevalier de la Légion-d'Honneur.
CATTEAU GEORGES, fabricant.
DESNOULET ADOLPHE, ancien comptable.
TIBERGHIEN ALFRED, marchand-épicier à l'Epeule.

ÉLECTEURS ROUBAISIENS,

Le Conseil et l'Administration, dont le mandat est expiré, nous ont donné quatre années de calme et de sécurité.

Ils ont réalisé ou préparé des œuvres considérables : *l'Ecole nationale des Arts industriels, la Gare, l'Hospice, les* EAUX POTABLES, *le Chemin de fer d'Herseaux, etc., etc.*

LA VOIRIE a été *améliorée* comme elle ne l'avait été sous aucune des administrations précédentes.

Ils se sont attachés à développer l'assistance publique, l'instruction populaire, et, grâce à eux, les enfants des ouvriers sont maintenant, dans toutes les écoles, visités par des médecins qui indiquent aux parents les soins à donner.

Ils laissent les finances de la ville dans un état irréprochable, et, pour les quatre premiers mois de cette année, les prévisions budgétaires sont déjà dépassées de plus de DEUX CENT-CINQUANTE MILLE FRANCS.

Ils ont conduit nos affaires avec INTÉGRITÉ et INTELLIGENCE.

Ils ont voulu le progrès en tout et partout.

Ils n'ont pas fait de politique ; ils ont montré la plus complète impartialité envers les citoyens de tous les partis.

ÉLECTEURS ROUBAISIENS,

Vous leur renouvellerez leur mandat et vous leur confierez, avec le soin de vos finances, la mission de mener à bien les grandes questions intéressant l'avenir de la ville.

LE COMITÉ INDÉPENDANT.

DÉCLARATION

Les Candidats de la liste municipale indépendante déclarent NE VOULLOIR FIGURER SUR AUCUNE AUTRE LISTE ET PROTESTENT contre l'usage qui pourrait être fait de leurs noms contre leur volonté.

LA MANŒUVRE

des opportuno-radicaux

A titre de renseignement utile, nous signalons aux indépendants — et aussi aux radicaux-socialistes — la jolie manœuvre que voici, dont les uns et les autres pourraient être dupes demain.

Une douzaine de candidats nuance Flipo-Briet, portés sur la liste Largillière-Carrette, seraient portés sur une troisième liste en tête de laquelle on aurait soin de mettre le nom de M. Lagache.

On mélangerait les noms de ces messieurs avec ceux de conseillers sortants et de républicains honorables qui, n'étant portés par aucun comité, n'auraient aucune chance d'être élus.

Les *douze* opportuno-radicaux profiteraient ainsi des voix socialistes et radicales, et des voix que recueillerait cette troisième liste.

Cette petite manœuvre étant éventée, peut-être n'osera-t-on plus la mettre à exécution. Mais, en tous cas, les électeurs sont prévenus.

Voici, selon toute apparence, les noms opportuno-radicaux qu'on porterait sur cette liste de la dernière heure : Flipo, Briet, Willem, Largillière, etc., etc.

Voici la liste dite de « concentration républicaine » :

MM. Largillière L., conseiller général. ; Carrette Henri, ancien conseiller municipal ; Willem Louis, ancien adjoint au maire ; Flipo Pierre, id. ; Staes-Bras, vice-pr. de la ligue répub. ; Briet Henri, ancien conseiller municipal ; Lepercq Henri, id. ; Lepers Achille, vice-pr. du cons. des Prud'h. ; Bauduin Jules, tisserand. ; Bourgois-Carlier Louis, rentier ; Bourgois-Dhellemme Louis, anc. c. mun. ; Caudrelier Henri, id. ; Deborgher Jean-Louis, cabaretier ; Debuchy Edouard, vice-tr. de la ligue rép. ; Degalle Rémy, conseiller Prud'homme ; Degardin Henri, cordonnier ; Degremont Alexandre, anc. cons. municip. ; Destombes Henri, id. ; Decottignies Oscar, libraire ; Delattre Victor, cabaretier ; Deleporte-Bayart J.-B., anc. adj. au maire ; Dubois-Dubois Auguste, carbaretier ; Farvacque Victor, marchand ; Hienne Valéry, v.-pr. du cerc. l'ens. mut. trav. ; Kowalski Louis, conseiller Prud'homme ; Lefebvre Adolphe, tisserand ; Legrand Jules, ancien conseiller municipal ; Lerouge Jules, cabaretier ; Ramon Arthur, secrét. de la ligue républic. ; Rasson J.-B., conseiller Prud'homme ; Six Augustin, épicier-mercier ; Spel Carlos, ancien conseiller municipal ; Tiers Emile, cultivateur-agronome ; Vandeputte Henri, cons. prud'homme ; Verleyn Henri, présid. de la ch. syndic. ouvr. ; Watteau Adolphe, conseiller prud'homme.

Sauf quatre ou cinq modérés, si toutefois l'on peut appeler modérés des hommes qui consentent à s'allier au parti anarchiste, cette liste ne comprend que des radicaux-socialistes et un fort lot de révolutionnaires, — la plupart inconnus, incapables et assez peu estimés de leurs propres amis.

Des Arguments ?

NON ! DES INJURES !

Nous avons pris la plume avec l'intention de réfuter les arguments de nos adversaires, mais ces derniers n'allèguent rien.

Ils sont prodigues d'injures et de calomnies ; mais des arguments, des faits quelque peu précis, nous en cherchons vainement.

Ils ne produisent aucune critique sérieuse, aucun reproche fondé.

Au surplus, nous avons relevé tous les griefs qu'ils ont accumulés.

Ces griefs sont souvent puérils, toujours injustes.

Faut-il revenir sur ces critiques qui ne tiennent pas debout ?

Ce serait faire injure au bon sens des électeurs.

La vérité est connue de tous les Roubaisiens, amis et ennemis. Tous savent que la Municipalité actuelle a géré les intérêts qui lui étaient confiés avec sagesse, qu'elle a été *nettement progressiste*, qu'elle n'a jamais fait de politique et qu'elle a toujours fait preuve d'une impartialité absolue.

Le plus ancien journal républicain du département, *l'Echo du Nord*, lui rendait hommage hier encore et reconnaissait que peu de grandes villes possédaient une édilité pouvant être comparée à la nôtre.

Mais l'équité n'est pas l'apanage des gens qui veulent prendre la place du voisin. Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il est enragé.

C'est pourquoi, les candidats radicaux-socialistes injurient et calomnient à tort et à travers la municipalité, travestissent les faits et falsifient les chiffres.

L'affaire de la gare n'est-elle pas un exemple caractéristique de cette insigne mauvaise foi ?

Nous l'avons dit et redit pièces en mains : une administration précédente avait voté le crédit de 340.000 fr. exigé par la Compagnie du Nord pour nous donner l'affreuse bâtisse que l'on sait. La municipalité actuelle a obtenu la nouvelle gare moyennant une légère augmentation (20.000 fr.). De plus, elle a obtenu de la Compagnie la concession de trois mille mètres de terrain.

Et voilà qu'on vient nous dire qu'elle a « fait cadeau à la compagnie de 360,000 fr. » Comment discuter avec de pareils adversaires ?

Si, contre l'attente générale, nos amis n'étaient pas réélus, nous le regretterions vivement dans l'intérêt de Roubaix qui retomberait entre des mains indignes, mais les candidats indépendants se consoleraient aisément de leur échec.

Ils n'ont, eux, ni fortune à refaire, ni vengeances à exercer, ni créatures à caser aux dépens d'autrui.

S'ils sont réélus, comme nous le croyons, ils observeront l'attitude qu'ils ont eue jusqu'ici et qui leur a valu l'estime publique.

MANŒUVRES DE LA DERNIÈRE HEURE

Nous mettons les électeurs en garde contre les manœuvres désespérées au moyen desquelles on va s'efforcer de les tromper.

Nous sommes en présence d'adversaires résolus à tout et il y en a parmi eux qui ne reculeront devant aucun moyen.

Aux bons citoyens de veiller !

A PROPOS DE FINANCES

Depuis un mois, on s'amuse, dans certaines feuilles, à éplucher le budget de la ville pour y trouver la preuve que divers services municipaux coûtent plus cher en 1888 qu'en 1884.

Nous ne voyons pas bien la portée de cette démonstration.

Dans une ville où la population augmente chaque année de près de trois mille âmes, il est certain que les dépenses municipales les plus nécessaires doivent s'élever aussi.

Est-ce que cet accroissement ne s'est pas produit à Roubaix à toutes les époques ?

La question doit être posée autrement : les dépenses faites de 1884 à 1888 ont-elles été utiles ou inutiles ? Le budget est-il, oui ou non, dans une excellente situation ?

Nous ne voyons pas qu'on ait pu entamer sur ce point la gestion financière du Conseil actuel.

Mais ce que se gardent bien de dire les financiers qui s'escriment contre l'administration municipale, c'est le chiffre énorme des dettes qu'on lui avait laissées.

Les intérêts et l'amortissement des emprunts qui figuraient au budget de 1881 pour 490,541 francs 86 représentent aujourd'hui 824,000 francs du fait des anciens administrateurs. La municipalité actuelle n'y a pas ajouté un sou. Tout en supportant ce lourd héritage de ses prédécesseurs, elle a pu opérer des dégrèvements (plus de 80,000 francs) sur l'octroi et sur d'autres services, ce qui ne s'était pas fait depuis bien longtemps à Roubaix. On peut même dire que Roubaix est la seule grande ville de France qui ait donné un pareil exemple à notre époque de gaspillages à outrance.

La grosse portion de la dette qu'il faut amortir chaque année doit être attribuée à l'emprunt de dix millions conclu en 1879, et réalisé les années suivantes.

Sur ces dix millions, l'administration précédente n'a laissé que 500,000 francs, et elle n'a pas exécuté plusieurs des grands travaux *pour lesquels l'emprunt avait été conclu* : la distribution d'eaux potables, le nouveau cimetière, l'achèvement de l'égout collecteur, le prolongement des rues des Lignes, Saint-Antoine, du Château, l'établissement d'un mur de quai et d'une chaussée pavée au quai de Dunkerque, etc.

Le devis définitif de l'égout collecteur s'élève à 718.000 francs ; il restait sur l'emprunt 500.000. Il a fallu donc trouver 218 000 francs dont 145.000 francs sont restés à la charge du Conseil actuel avec les 60.000 francs du conditionnement, les 93.000 francs du parc de Barbieux, 31,000 francs pour travaux d'écoles non compris dans les emprunts spéciaux, 20.000 francs pour entretien des bâtiments municipaux, etc., etc.

Et ces bâtiments étaient dans un tel état de délabrement, l'incurie dans leur entretien avait été si grande, qu'il a fallu depuis quatre ans, y dépenser 690,000 francs rien que pour le strict nécessaire.

Roubaix ne saura jamais ce que lui ont coûté les administrateurs d'avant 1884, ces administrateurs dont quelques uns viennent solliciter aujourd'hui les voix des électeurs.

LES LICENCES DES CABARETIERS

On nous demande l'insertion de la déclaration suivante :

« Les cabaretiers soussignés ont le devoir de rappeler à leurs confrères de la ville, à qui est due l'initiative de la protestation faite par les débitants de Roubaix contre le projet d'augmentation des licences présenté à la Chambre par MM. Yves Guyot et Tirard, projet qui était absolument ruineux pour nos débitants.

» Si nous n'avons pas aujourd'hui à supporter ce lourd impôt qui, pour beaucoup, eût été la faillite, nous le devons en grande partie au concours dévoué que nous a prêté le *Journal de Roubaix* en cette circonstance difficile.

» C'est lui, c'est son directeur, qui nous ont signalé le danger que nous ignorions et qui nous ont donné le conseil d'intervenir près des pouvoirs publics.

» Nous devons aussi reconnaître que MM. François Fauvarque et Alfred Reboux, conseillers municipaux, se sont occupés avec le zèle le plus méritant de cette importante question, qui est aujourd'hui à notre avantage. »

Suivent un grand nombre de signatures parmi lesquelles, nous relevons :

H. DECOTTIGNIES, VICTOR GROUILLON, LOUIS LOSFEL, ALFRED BONTE, CHARLES LEFEBVRE, LOUIS POLLET, ALEXANDRE MARTINAGE, HENRI MARISSAL, AUGUSTE DESMETTRE, ACHILLE LEPERS, DELPORTE FRÈRE, VEUVE DUBLO, ISIDORE GUYOT, HENRI MONTIGNIES, LOUIS DUTHILLIER, LOUIS DELAPLACE, HENRI FERRET, JOSEPH DEVYS, DUTHOIT, LOUIS TIBERGHIEN.

QUE VEULENT-ILS ?

Le comité Largillière-Henri Carrette-Flipo publie un appel aux électeurs : nous n'y trouvons pas même l'énoncé d'une réforme quelconque.

Des critiques, vagues ou ridicules, contre l'administration Julien Lagache et contre le Conseil. Rien autre chose.

Pas un fait articulé.

Si, un seul : le Conseil actuel n'aurait pas assuré les fonds nécessaires aux travaux qu'il a votés.

C'est absolument faux ; tout est prévu au budget.

COMMENT IL FAUT VOTER

Un groupe d'électeurs annonce l'intention de faire distribuer demain des listes de conciliation, dite républicaine.

Les républicains modérés qui aspiraient à entrer au Conseil municipal pouvaient trouver place sur la liste indépendante, où ils se seraient trouvés côte à côte avec des hommes à leur opinion et avec les plus libéraux des conservateurs.

Aujourd'hui, voter pour une liste panachée, ce sera faire nécessairement le jeu de l'extrême-gauche.

Les électeurs désireux de maintenir l'administration actuelle et d'empêcher l'avènement des radicaux-socialistes doivent voter pour la liste indépendante ENTIÈRE.

Toute rature sur cette liste serait une voix donnée aux amis du *Cri du Travailleur*, à ceux qui se vantent de faire entrer le socialisme, drapeau déployé, à l'Hôtel-de-Ville de Roubaix.

LES PRINCIPES ET LES APPÉTITS

Le *Petit Nord* qui raille et critique si vivement les socialistes — quand il s'agit de Lille — patronne ces mêmes socialistes quand il s'agit de Roubaix. On voit bien que M. G. Lhotte est candidat opportuniste à Lille et non à Roubaix. M. Josse — je veux dire M. Lhotte écrit donc sentencieusement ce matin : « Nous recommandons aux électeurs roubaisiens la liste qui suit.

Or, « la liste qui suit » est celle qui a à sa tête M. H. Carette et qui est presqu'uniquement composée de socialistes et de radicaux.

D'autre part, le parti du *Cri du Travailleur* qui traite de « républicains de pacotille » les opportunistes lillois amis de M. G. Lhotte, soutient énergiquement les quelques opportunistes roubaisiens qui ont accepté de marcher sous la rouge bannière des socialistes.

Franchement, convenez que pour des gens qui ont toujours à la bouche les grands mots de principe et de doctrine, ils ont une conduite assez peu logique !

Le *vrai*, est qu'ils agissent tout simplement en gens qui veulent avoir une place et qui se moquent des principes comme de leur première culotte.

Nous le savions de longue date, mais nous ne sommes pas fâchés que nos adversaires prouvent cyniquement qu'en fait de principes, il n'ont que des appétits.

TOURCOING

Liste indépendante et commerciale :

VICTOR DELOBEL, négociant, conseiller sortant.
ALEXANDRE DELETOMBE, mécanicien, id.
FRANÇOIS DELEMASURE, fabricant, id.
AUGUSTE BIGO, rentier, id.
AUGUSTIN MASQUILIER, entrepreneur, id.
LOUIS LEROUX-LAMOURETTE, filateur.
EUGÈNE JOURDAIN, fabricant, vice-président de la Chambre de Commerce.
JEAN BOUILLET, brasseur.
LOUIS DELAHAYE, rentier.
FÉLIX MASUREL-TIBERGHIEN, fabricant.
PROSPER MASURE, serrurier.
JULES DESSAUVAGES, trieur de laines.
AUGUSTE LEFEBVRE-POISSONNIER, négociant.
JULES LAHOUSSE, entrepreneur.
EDOUARD LELONG, teinturier.
LOUIS MALFAIT, filateur.
LOUIS DUVILLIER-MOTTE, fils, filateur.
PAUL LEURENT, fabricant.
LOUIS JACQUART, filateur.
PAUL DELEPOULLE, négociant.
LOUIS CROIN, architecte.
LOUIS DESTOMBES-DALLE, négociant.
RÉNÉ BALOIS, fabricant de bonneterie.
ROMAIN FLIPO, filateur.
CHARLES FLIPO-DUBAR, fabricant de tapis.
TIBERGHIEN-DESTOMBES, cultivateur à l'Epinette.
ANDRÉ WAGNON, cultivateur à la Croix-Rouge.
JULES SIX, grainetier à la Croix-Rouge.
CHRÉTIEN LEBRUN, boulanger à la Croix-Rouge.
LOUIS CRUQUE, président de la musique, au Blanc-Seau,
JEAN-BAPTISTE DESCAMPS, boucher, id.
MONTAGNE-FLAMENT, ancien cultivateur, quartier N.-D. de Lourdes.
MARCEL BOUCHE, cultivateur, id.
LOUIS DESWAZIÈRES, fils, charron, id.

On nous communique la circulaire suivante :

« Dévoués uniquement à vos intérêts, nous ne ferons pas de POLITIQUE de parti pris.
» Les affaires de LA VILLE.
» Le dévouement à tous ; hors et avant tout aux TRAVAILLEURS.
» Maintien et protection des ÉCOLES ÉTABLIES.
» Liberté pour tous ! Pas de FAVORITISME ? Pas d'exclusion.
» Révision de l'OCTROI.
» Indemnité de droit aux RÉSERVISTES.
» Allocations nécessaires aux SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS, sans distinction !
» Extension du réseau des TRAMWAYS.
» Satisfaction légitime aux habitants de la BANLIEUE.
» Améliorations de VOIRIE.
» PLUS et MIEUX que le conseil municipal sortant.
» C'est notre programme ! nous le tiendrons !

Victor DELOBEL, négociant, conseiller sortant ; Alexandre DELETOMBE, mécanicien, idem ; François DELEMASURE, fabricant, idem ; Auguste BIGO, rentier, idem ; Augustin MASQUILIER, entrepreneur, idem ; Louis LEROUX-LAMOURETTE, filateur ; Eugène JOURDAIN, fabricant, vice président de la Chambre de Commerce ; Jean BOUILLET, brasseur ; Louis DELHAYE, rentier ; Félix MASUREL-TIBERGHIEN, fabricant ; Prosper MASURE, serrurier ; Jules DESSAUVAGES, trieur de laines ; Auguste LEFEBVRE-POISSONNIER, négociant ; Jules LAHOUSSE, entrepreneur ; Edouard LELONG, teinturier ; Louis MALFAIT, filateur ; Louis DUVIVIER-MOTTE fils, filateur ; Paul LEURENT, fabricant ; Louis JACQUART, filateur ; Paul DELEPOULLE, négociant ; Louis CROIN, architecte ; Louis DESTOMBES-DALLE, négociant ; René BALOIS, fabricant de bonneterie ; Charles FLIPO-DUBAR, fabricant de tapis ; Romain FLIPO, filateur, TIBERGHIEN-DESTOMBES, cultivateur à l'Epinette ; André WAGNON, cultivateur à la Croix-Rouge ; Jules SIX, grainetier, idem ; Chrétien LEBRUN, boulanger idem ; Louis CRUQUE, président de la musique, au Blanc-Seau ; Jean-Baptiste DESCAMPS

BOURSE DE PARIS

du samedi 5 mai

Cours communiqués par le CRÉDIT LYONNAIS

Agence à Roubaix, rue de la Gare, 2.

Cours préced.	VALEURS	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôt.
	Fonds d'Etat			
82 17	3 0/0	.. ..	.. ..	82 40
85 20	3 0/0 amortissable	.. ..	.. ..	85 30
105 60	4 1/2 1883	... ..	... ..	105 75
60 3/4	3 0/0 Portugais	.. .I.	.. ..	60 11/16
96 45	Italien 5 0/0	.. ..	.. ..	96 65
68 1/16	Extérieure 4 0/0	.. .I.	.. .I.	68 3/8
78 15/16	Hongrois 4 0/0	.. .I.	... ..	78 15/16
412 18	Egypte 6 0/0	... ..	... ..	405 31
14 25	Turc 4 0/0	.. ..	.. ..	14 42
510 50	Obligations du Trésor.	... ..	... ..	512
97 35	Russe 1870 5 0/0	.. ..	.. ..	97 10
79 3/4	Russe 1880	.. .I.	.. ..	80 1/8
518 50	Bons de liquidation 5 0/0	... ..	... ..	518 75
	Sociétés de Crédit			
3470 ..	Banque de France	.... ..	.... ..	3515 ..
467 50	Banque d'Escompte	... ..	... ..	463 75
755 ..	B. Paris et d. Pays-Bas	... ..	... ..	755 .
347 50	Banque Parisienne	... ..	... ..	346 25
1403 75	Crédit Foncier	.... ..	.... ..	1420 ..
141 62	Banque Tharsis	... ..	.. ..	136 25
567 50	Crédit Lyonnais	... ..	... ..	570 ..
450 .	Société générale	... ..	. . ..	450 ..
432 50	Banq. J.R.P. Pays-Aut.	... ..	.. ..	433 ..
513 75	Banque Ottomane	... ..	... ..	524 06
	Chem. de f. Franc.			
1540 ..	Nord act.	.... ..	.... ..	1542 50
1271 25	Paris-Lyon-Médit. »	.... ..	.... ..	1237 50
790 50	Est »	.... ..	... ..	... .
885 ..	Ouest »	... ..	.. ..	882 ..
1307 ..	Orléans »	.... ..	.... ..	1306 ..
1160 ..	Midi »	.... ..	.... ..	1160 ..
	Sociétés diverses			
2157 50	Suez	.... ..	.... ..	2168 75
1322 50	Gaz Parisien	.... .	.. . ..	1320 ..
.. ..	Voitures	.... ..	.... ..	715 ..
1125 ..	Omnibus	.... ..	.... ..	1120 ..
513 12	Rio-Tinto	... ..	...	517 50
328 75	Panama	... ..	.. ..	343 75
	Obligat. Foncières			
525 25	Foncières 500 4 0/0	... ..	... ..	515 ..
105 50	» 10e 4 0/0	... ..	... ..	102 50
601 ..	» 500 f. 3 0/0	... ..	... ..	590 ..
525 ..	» 4 0/0 1863	... ..	... ..	517 50
525 .	» commun. 3 0/0	... ..	... ..	485 ..
384 50	» 1877 3 0/0	... ..	... ..	386 ..
479 75	» com. 1879 3 0/0	... ..	... ..	479 .
487 ..	» 1879 3 0/0	... ..	... ..	480 50
	Obl. de Ch. de f. Fr.			
405 ..	Nord	... ..	... ..	405 ..
396 75	Paris-Lyon-Médit. 3 0/0	... ..	... ..	391 50
390 75	Est 3 0/0	... ..	... ..	392 ..
399 50	Ouest 3 0/0	... ..	... ..	398 50
401 ..	Orléans	... ..	... ..	401 .
398 ..	Midi 3 0/0	... ..	... ..	398 50
... ..	Nord-Est	... ..	... ..	... ..
380 ..	Bône-Guelma	.. ..	... ..	380 ..
	Chem. de f. Etrang.			
... ..	Autrichiens	.. ..	... ..	... ..
.. ..	Alpines-Autrichiennes.	.. ..	.. .	.. .I..
... ..	Lombards	... ..	... ..	... ..
247 50	Saragosse	... ..	... .	255 ..
	Obligat. des Villes			
530 ..	Paris 1855-1860	... ..	... ..	530 ..
521 ..	— 1865	... ..	... ..	523 ..
469 ..	— 1869	... ..	... .	408 ..
399 50	— 1871	... ..	... ..	399 ..
517 50	— 1875	... ..	... ..	518 ..
515 ..	— 1876	... ..	... ..	516 ..
385 ..	Marseille	... ..	... ..	390 .
105 ..	Bordeaux	... ..	... ..	105 ..
97 75	Lyon	... ..	.. ..	98 ..
107 ..	Lille	... ..	... ..	106 ..
47 50	Roubaix-Tourcoing	... ..	.. ..	.. ..
	Obligations div.			
... ..	Départem. de la Seine.	... ..	... ..	... ..
... ..	Gaz de Paris	... ..	... ..	... ..
... ..	Suez	... ..	... ..	... ..
... ..	Ob. fonc. Russie (4e, 5e)	... ..	... ..	.. ..

BOURSE DE LILLE

du samedi 5 mai

(par fil téléphonique spécial)

VALEURS	COMPT.	COURS PRÉCÉD.
Lille 1860, remboursable à 100 fr	... ..	106 75
Lille 1863, remboursable à 100 fr	... ..	115 50
Lille 1868, remboursable à 500 fr	. . ..	515 ..
Lille 1877, remboursable à 500 fr	... ..	508 .
Lille 1884, obligations de 400 fr., 200 payés	409 .	406 ..
Armentières 1886	... ..	478 75
Armentières 1879	.... ..	1012 ..
Roubaix-Tourc., remb. à 50 fr. en 55 ans	.. ..	47 ..
Tourcoing 1878	... ..	494 ..
Amiens, remboursable à 100 fr	... ..	109 50
Département du Nord	... ..	105 75
Caisse de Lille (Verley, Decroix et Ce	... ..	570 ..
— » act. nouv.)	... ..	535 ..
C. de Roub. (Decroix, Vernier, Verley Ce)	... ..	500 ..
Caisse d'Esc. E. Thomassin et Ce, act. anc.	... ..	215 .
— — (act. n.), 250 fr. p.	... ..	280 ..
Caisse Platel et Ce	... ..	360 ..
Cie des Industries textiles (L. Allart et Cie)	... ..	550 ..
Crédit du Nord, act. 500 fr., 125 fr. payés.	... ..	420 ..
Compt. comm. Devilder et Ce, act. 1,000 fr.	.... ..	1022 50
Gaz Wazemmes, ex-c. n° 37, act. 500 fr. p.	... ..	515 ..
Le Nord, assur., act. de 1,000 fr., 250 fr. p.	.... ..	1840 ..
Un. Gén. du Nord, act. de 500 fr., 125 fr. p.	... ..	425 ..
Union Lin. du Nord, act. de 500 fr., tout p.	... ..	320 .
Banque rég. du Nord, à Roub., act. 500 fr.	... ..	500 ..
Deherripon et Ce, à Tourc., act. 500 fr., t.p.	... ..	500 ..
Compt. d'Esc. du Nord, à Roub., 250 fr., p.	... ..	540 ..
Soc. St-Sauv.-Arras (a. us. Grassin), 500, t.p.	... ..	155 ..
Tramways du Départ. du Nord (ex-c., 7.)	.. ..	35 ..
Caisse comm. de Béthune A. Turbiez et Ce)	... ..	500 ..
Jardin Zoolog. de Lille, act. 500 fr., 250 f.p.	... ..	420 ..
Soc. an. Lille et Bonnières, act. 1,000 fr., t.p.	.... ..	2065 ..
Biache-Saint-Vaast	.... ..	3235 ..
Denain et Anzin	... ..	205 .
Obligations Nord	... ..	400 ..
Fives-Lille, remboursables à 450 fr	... ..	467 ..
Union Linière du Nord (oblig. hypot. 300)	... ..	252 50
Gaz Wazemmes (1 à 2,000) remb. à 300 fr	... ..	425 ..

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

du 5 Mai 1888

Cours précédent	VALEURS	Cours du jour
82 15 .I.	3 0/0 nouveau	82 30 .I.
. .. .I.	3 0/0 ancien	82 .. .I.
85 30 .I.	3 0/0 amortissable	85 30 .I.
105 50 .I.	4 1/2 0/0 1883	105 65 .I.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Les futurs généraux de division

Parmi les futurs divisionnaires on cite les généraux de brigade Cholleton, Jamais, Ladvocat, Peaucellier, Riu.

Parmi les futurs brigadiers :

Les colonels Coustou, Vincent, Brault, Campionna, Gras, de Lennarlière, etc.

L'état du roi de Hollande

D'après des dépêches reçues hier de La Haye, l'état du roi Guillaume, tout en étant grave, ne donne pas lieu à des inquiétudes immédiates. Le Roi est très faible, et c'est cette faiblesse qui, étant donné l'âge du Roi — soixante et onze ans — donne naissance aux bruits qui ont couru avant-hier.

L'état de Frédéric III

Berlin, 5 mai. — Les médecins ont résolu de se réunir chaque jour, pour arrêter en commun le régime médical à faire suivre à l'Empereur.

Le docteur Mackenzie a commandé hier un nouveau tube en aluminium, qui diffère sensiblement de ceux employés jusqu'à ce jour, en ce sens que l'irritation de la gorge ne pourra plus être produite par le tube.

En résumé, il y a un mieux sensible dans l'état de Sa Majesté ; mais la diminution des forces ne permet pas de renoncer à toute inquiétude. Aussi le prince de Bismarck, qui avait eu l'intention d'aller à Friedrichsruhe, a fait interrompre les préparatifs qu'il avait ordonnés dans son château.

S'il continue à faire beau, l'empereur sera porté demain dans le jardin du palais, où on a fait dresser une tente.

L'empereur a longuement travaillé hier avec MM. de Moltke, de Blumenthal et Albedyll.

L'impératrice Augusta va se rendre au château de Babelsberg, où elle s'est fait construire un ascenseur.

Médecins anglais et allemands

Voici le texte des lettres qui ont amené la rupture entre les médecins anglais et allemands, qui soignent l'empereur Frédéric :

« Au docteur Mackenzie (Morel),

» J'ai l'honneur de vous annoncer que, par suite des attaques dirigées par vous contre moi, je désire à l'avenir ne plus avoir de conversation avec vous qu'au sujet de l'illustre malade.

» V. BERGMANN »

Sur une carte de visite :

« Le docteur Mackenzie vous accuse réception de votre lettre, mais il avoue ne pas comprendre ce qu'elle pourra changer aux relations existant entre vous et lui, car il ne se souvient pas de vous avoir jamais adressé la parole pour autre chose que pour les soins à donner à l'empereur. »

Quand on pense que voilà onze mois que ces médecins doivent s'accorder de cette façon.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Au conseil des ministres. — Le Budget de l'Indo-Chine

Paris, 5 mai. — Le Conseil de cabinet s'est réuni ce matin, sous la présidence de M. Floquet.

M. de la Porte, sous-secrétaire d'Etat aux colonies, a entretenu le conseil du nouveau budget de l'Indo-Chine.

Chaque colonie composant le gouvernement de l'Indo-Chine aura son budget propre.

Le groupement de ces budgets partiels constituera le budget général de l'Indo-Chine.

Le conseil s'est ensuite occupé des affaires courantes.

Il y aura conseil des ministres, mardi, à l'Elysée, et conseil de cabinet, jeudi, jour de l'Ascension.

Les félicitations adressées à M. Floquet

Gap, 5 mai. — M. Euzière, maire de Gap, a envoyé l'adresse suivante à M. Floquet :

« Le conseil municipal réuni hier hors séance a adressé à M. Floquet et à ses collègues l'expression des félicitations les plus sincères et de son entier dévouement convaincu que conformant ses actes à ses récentes déclarations, le cabinet actuel conduira la République dans la voie du progrès, répudiera toute compromission avec les adversaires avérés ou déguisés de nos institutions et combattra avec la même énergie et le même succès les mesures réactionnaires césariennes et plébiscitaires. »

Laffaire Châtelain. — Sa condamnation

Marseille, 5 mai. — La séance est ouverte à huit heures et quart.

Après avoir entendu le réquisitoire et les plaidoiries, à onze heures, le conseil est rentré dans la salle des délibérations.

A onze heures cinq, les portes s'ouvrent pour donner lecture de l'arrêt.

Le colonel Morellet, président du conseil, lit le jugement.

Les questions posées étaient les suivantes :

1° Châtelain est-il coupable d'avoir entretenu des intelligences avec l'Allemagne dans le but de permettre à cette puissance d'entreprendre une guerre avec la France en lui livrant des armes et des munitions de guerre.

2° Est-il coupable d'avoir entretenu des intelligences avec l'Italie dans le but spécifié ci-dessus pour l'Allemagne ?

Le Conseil a répondu affirmativement aux deux questions.

En conséquence, il condamne Châtelain à la déportation dans une enceinte fortifiée, à la dégradation militaire, à l'interdiction du port de la médaille militaire.

Le Conseil décide en outre, que la lecture serait faite de cette condamnation devant les troupes de la garde assemblée. Il lui a accordé vingt-quatre heures pour se pourvoir en fin de révision.

Lecture de l'arrêt a été donné à Châtelain dans la cour du conseil.

Le condamné est resté impassible. Il s'est rendu ensuite au greffe pour signer son pourvoi en révision.

Châtelain a été transféré ensuite à la prison du port de Vanthaume.

Procès en diffamation

Angers, 5 mai. — La supérieure des Ursulines de Grenoble se pourvoit, en appel, contre le jugement du tribunal de première instance, acquittant le *Patriote de l'Ouest*, le *Ralliement* et l'*Indépendance* pour son procès en diffamation.

La démission du ministère italien Magliani

Rome, 5 mai. — D'après les journaux de Rome, M. Magliani est décidé de donner sa démission. Toutefois le ministère attendra pour prendre une décision le retour de M. Crispi qui est parti pour Bologne avec la famille royale.

L'état de Frédéric III

Berlin, 5 mai. — L'Empereur a de nouveau passé une assez bonne nuit.

Pendant la seconde moitié de la nuit son sommeil a été très calme.

Fin de la grève du Borinage

Mons, 5 mai. — Ce matin, tous les grévistes ont repris le travail, sans augmentation de salaire dans le Borinage.

L'Empereur du Brésil

Berne, 5 mai. — Le bruit disant que l'empereur du Brésil se rendrait à Lucerne est prématuré.

Dom Pédro est retenu à Milan par un accès de fièvre.

La grève des verriers de Pantin

Paris, 5 mai. — En présence de l'attitude des ouvriers verriers de Pantin, les patrons de la Seine et de la Seine-et-Oise ont décidé de fermer leurs fours, ce soir, si les ouvriers ne se décident pas à reprendre le travail.

La situation générale de l'Europe

Londres, 5 mai. — Une dépêche adressée au *Times*, venant de Vienne, dit qu'on se livre à des considérations alarmistes sur la situation générale de l'Europe.

La dépêche insinue que les rapports suspects ont repris entre la France et la Russie.

L'entrée des vins espagnols en France

Paris, 5 mai. — M. Peytral a ordonné d'abréger les formalités auxquelles est soumise, à la frontière, l'entrée des vins espagnols.

L'emprunt égyptien

Londres, 5 mai. — Le montant de la souscription de l'emprunt égyptien est de dix-sept millions. L'emprunt est couvert presque douze fois, y compris la souscription de Londres.

Les faillites du Buenos-Ayres

Paris, 5 mai. — Une dépêche de Buenos-Ayres, dément le bruit, qui s'est répandu en Europe, concernant la faillite de plusieurs banques de Buenos-Ayres.

Une requête des Arméniens à M. Goblet

Paris, 5 mai. — M. Goblet a reçu une requête des Arméniens semblable à celle remise au gouvernement anglais se plaignant de la non exécution des réformes propices à la Turquie.

Les bâtiments français envoyés à Barcelone

Londres, 5 mai. — Le *Times*, considère comme suspect l'envoie de dix-sept bâtiments français à Barcelone.

On fait remarquer, à ce sujet, que l'Autriche, l'Italie et l'Angleterre, envoyant leur escadre à Barcelone, le gouvernement français n'avait aucune raison d'agir autrement.